

pour le Père nourricier de Jésus. La fête de Saint Joseph se célébrait déjà depuis longtemps dans nos couvents, lorsque le pape Sixte IV, un franciscain, l'étendit à l'Eglise universelle. Nos saints ont toujours prié, nos missionnaires ont toujours célébré le saint Patriarche avec une piété, avec un zèle tout particuliers. Soyons fidèles à cette tradition de famille, et pendant ce mois de mars, qu'aucun jour ne se passe sans que notre cœur ait déposé, aux pieds de ce grand Protecteur, une prière fervente et toute confiante en son intercession.

P. R.

NOUVELLES DE ROME

La clôture du Jubilé constantinien. — Ce Jubilé qui, par ses manifestations de foi et de piété, fera époque dans l'histoire de l'Eglise, s'était ouvert, en avril dernier, à la basilique de Saint-Jean de Latran, église mère et maîtresse de toutes les églises du monde. On y avait exposé la très antique image du Saint-Sauveur et on avait convoqué à ses pieds, durant huit jours, tous les matins, les Ordres et Instituts religieux de la Ville éternelle. La manifestation avait été des mieux réussies. La clôture s'inspira d'une idée semblable. Elle se fit à la basilique de Sainte-Marie-Majeure, sur le mont Esquilin. Dans une des chapelles de la basilique, la chapelle Borghèse, on vénère une très ancienne image de la sainte Vierge attribuée à Saint Luc. On ne la sort de cette chapelle que dans de rares et solennelles occasions; la dernière fois, ce fut lors de la définition de l'Immaculée Conception en 1854. Pour la clôture du Jubilé, le Collège des chapelains confia donc l'image sainte au Chapitre de la basilique qui l'exposa, splendidement illuminée, dans la nef, devant la Confession. Autour de cette